

**MELSEN** (*Albert*), Ancien directeur de l'Abir (Eprave, 8.6.1868 — Uccle, 20.11.1935).

Admis après examen en qualité de commis de l'État Indépendant du Congo en 1892, Melsen accepta la proposition qui lui fut faite d'entrer comme agent réceptionnaire à l'Abir (Anglo Belgian India Rubber), société nouvellement constituée et qui se trouvait en pleine période de recrutement. Il s'embarqua avec les fondateurs, le 6 décembre. A l'arrivée (15 janvier 1893), sa première désignation fut Basankusu. Mais le poste était alors en pleine effervescence : Peters et Termolle, les deux résidents, venaient d'être assassinés par les indigènes. Le moment semblait mal choisi pour y ouvrir une factorerie, ceci sous-entendant des travaux préalables de construction.

Melsen demeura un an à Léopoldville, en qualité d'agent réceptionnaire, Placé sous les ordres de Costermans, commissaire de district, il s'occupa également du service des transports du Gouvernement.

Cette période d'adaptation révolue, Melsen regagna Basankusu où il eut à remplir toutes les fonctions incombant pour lors aux pionniers. Il était à la fois gérant de la factorerie et secrétaire de la direction, s'occupant aussi bien du défrichage que de la police, de la récolte du caoutchouc que des constructions et de la plantation de caféiers.

Après un congé en Europe qui se situe entre le 25 janvier et le 7 juillet 1896, Melsen reprit au même poste les mêmes fonctions. Sa gestion fut marquée par une grande extension des cultures, ainsi que par le développement de l'élevage petit et grand. La disparition progressive du pisé remplacé dans les constructions par des briques cuites trahissait une réussite lente et sûre.

C'est encore à Basankusu que Melsen revint à l'issue d'un deuxième congé en Belgique (17 juin 1899-15 avril 1900). Il était cette fois directeur de l'Abir et semble s'être surtout attaché à cette époque à l'implantation d'une nouvelle essence caoutchoutière, dont les graines provenaient de la Mongala et qui fournirent rapidement un produit de qualité supérieure.

Le 20 avril 1902, Melsen rentra définitivement au pays. Dix années passées au Congo des temps héroïques n'avaient en rien diminué son activité. Fuyant l'inaction, il reprit en Belgique une exploitation industrielle à laquelle il se consacra avec l'ardeur qu'il mettait en toute chose.

Son passé colonial n'avait pas davantage épuisé les ressources de son cœur et de sa grande bonté. Sa générosité inlassable et discrète était connue de tous ses camarades et spécialement des orphelins en détresse qui trouvaient un père en lui. Il n'avait qu'une crainte : c'est que l'on fit autour de gestes qu'il estimait naturels la moindre publicité.

Chevalier de l'Ordre de Léopold II, Médaille des Vétérans coloniaux.

11 mai 1953.

[F. D.]

Marie-Louise Comelieu.